

DE LA CONTEMPLATION ÉMERVEILLÉE À L'ACTION. JEUX DE MIROIRS BIOGRAPHIQUES : LA VIE DE JOHN MUIR RACONTÉE PAR ALEXIS JENNI

Colloque *Émerveillements géopoétiques : écrire le lieu, dire l'espace*

5-6 mai 2022

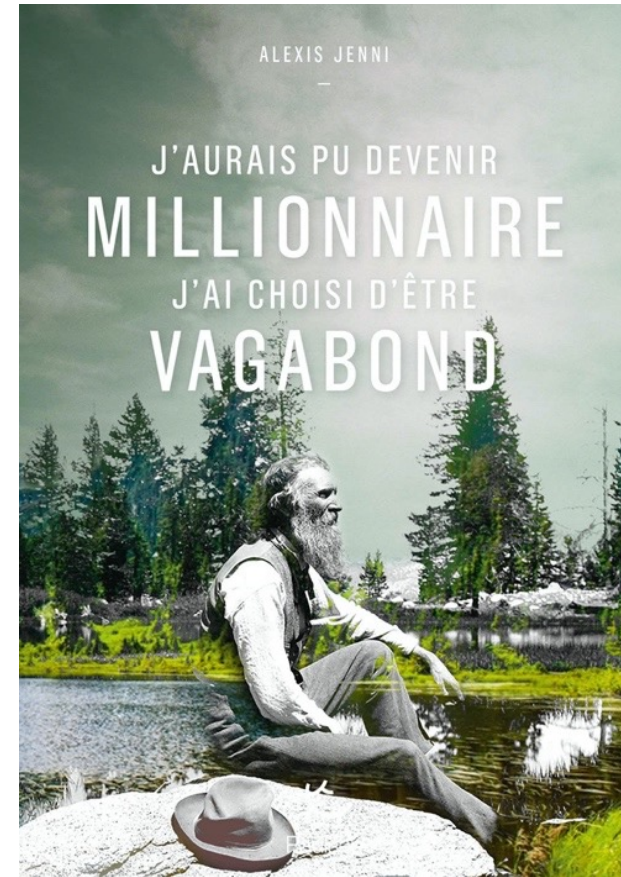
MSHS de Poitiers



Olivier HAMBURSIN

olivier.hambursin@usaintlouis.be

Introduction: John Muir, une vie de voyages



Jenni, A. (2020). *J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond*. Paulsen.

I. Du biographé au biographe: un double émerveillement

I.1. L'émerveillement de Muir

Mais il y revient toujours : face à la beauté, le corps humain se meut par sa propre volonté, il échappe à tout contrôle, c'est la preuve sans doute que la beauté est l'état naturel de l'homme, puisqu'elle le trouble et l'attire sans qu'il n'y puisse rien.

Il faudrait écrire, il voudrait écrire, mais à qui n'a pas vu ce paysage il ne saurait en donner la moindre idée par le langage. Alors lâchant son carnet, renonçant à son crayon, il se met à hurler, à gesticuler, à danser, dans un brusque débordement d'extase. [...] John Muir danse en tournoyant sur lui-même, il est arrivé, il le sait, il atteint le point exact où il devait être. Il en ressent un plaisir si intense qu'il peut à peine l'exprimer ; il ne le quittera pas pendant les quarante années qui vont suivre. [...] C'est le coup de foudre d'un homme avec un paysage, et plus jamais il ne s'en éloignera, il lui restera toujours fidèle. (112-113)

[...] il se construit un abri d'écorce, et il regarde. Il se joint aux hymnes entonnés par les arbres, c'est un moment de pure jouissance, il est le feu, la nuit, la pluie, il est une créature vivante parmi les météores chaotiques. (178)



Albert Bierstadt, *Valley of the Yosemite*.
<https://collections.mfa.org/objects/33107>

I.2. L'émerveillement du biographe

[...] parce qu'il aime la Nature, l'air comme un fluide électrique, l'eau comme un philtre d'amour, les arbres comme des frères [...]. Par ce que ce que je lis de lui, et par le bonheur que j'ai à m'approcher des arbres, par cela que nous partageons, je crois comprendre quelque chose à ce John Muir sur lequel j'écris. (125)

Au fil de ma lecture, je me suis pris d'une grande amitié pour cet homme disparu depuis un siècle [...]. Son regard a enrichi le mien, son émerveillement devant toutes choses m'a fait réaliser que cette exaltation que je ressentais à respirer les arômes balsamiques était d'abord un émerveillement, et aussi une gratitude devant le foisonnement de la Nature qui m'accueille comme elle l'a accueilli. (212)

II. De l'émerveillement à la réflexion et à l'action

II.1. Chez Muir

C'est là le mouvement même du questionnement, qui rompt avec un état régulier ou coutumier de la conscience, et lance l'impulsion de la pensée, en l'arrachant à la torpeur des habitudes. L'étonnement est une irruption ou une perturbation qui vient fracturer le familier, fissurer l'espace du quotidien et introduire le sentiment d'une étrangeté : il sort la conscience de son indifférence.

(Demanze L. (2019), *Un nouvel âge de l'enquête*. Corti, 35-36)

[...] Muir sent de la façon la plus aiguë, et il s'efforce aussi de comprendre par son bel esprit méthodique, mais ce n'est qu'un prétexte, ce n'est que dans le but de mieux sentir encore, parce que c'est cela qu'il veut, de tout son être : toutes ses pensées rationnelles, toute son activité scientifique sont au service de la jouissance de se promener, qu'il ressent au plus haut point comme un exercice de sa liberté. (121)

Du vendredi 15 mai au lundi 18 mai 1903, ils disparaissent dans les bois. Selon les journaux qui suivent l'aventure, ce sont *les deux plus grands hommes de plein air* de notre époque. Ils campent sous les grands séquoias, ils font un feu de camp – car toujours Muir fait du feu –, et il raconte au président les destructions aveugles, les fraudes, la disparition des merveilles naturelles si indispensables à l'homme. Muir persuade Roosevelt qu'il faut agir vite. (208)



https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Muir_and_Roosevelt.jpg

II.2. Chez Jenni

II.2.1. Ecrire pour continuer l'action

Cette anecdote du voyage en chambre est pour lui l'annonce de son destin de voyageur, et pour moi l'origine de mon goût pour cet homme-là, que j'ai connu en lisant ses livres. Mais ce n'est pas que l'un soit dans le réel et l'autre pas, puisque pour moi les livres sont réels, j'y passe ma vie à les lire et à les écrire [...]. Muir, qui avait commencé d'écrire tard, regrettait qu'il n'ait pu disposer de deux vies, l'une qu'il aurait passée à marcher, et l'autre à écrire, plus encore qu'il ne l'a fait. Je réalise son autre vie, celle qu'il lui aurait fallu en plus, notre souvenir d'enfance est une prophétie commune, qui s'est accomplie de deux façons différentes. (34)

Dans la Californie de ce siècle d'aventures, on fait fortune en creusant une dette écologique abyssale, que personne ne voit encore. Sauf Muir, qui la pressent, par son attention aux hommes et son amour du paysage. (110)

Au XXI^e siècle, le même débat se poursuit, que ce soit en Californie, dans les Alpes, ou en Amazonie: protéger, ou pas ? Complètement, ou pas ? Pourquoi garder des ressources inexploitées ? demande-t-on d'un côté... Pour préserver la beauté, la biodiversité, des ressources... Mais c'est impalpable, ce sont des rêveries... Mais c'est l'avenir, c'est la stabilité du monde... On n'en sort pas, on protège, on conteste, et pendant ce temps, la Californie brûle, par sécheresse, urbanisation anarchique et mauvaise gestion de l'eau, l'Amazonie brûle, par avidité, banditisme, et projets agro-industriels dévastateurs. Mêmes causes, mêmes effets, mêmes débats : la colère de John Muir serait intacte s'il revenait. (203)

PLANÈTE • ÉTATS-UNIS

Partage (

L'incendie Dixie Fire devient le deuxième plus grand feu de l'histoire de la Californie

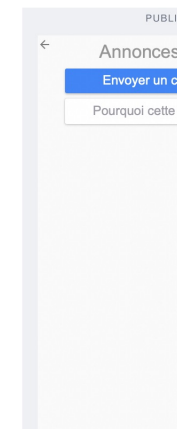
Le gigantesque brasier n'a fait que grossir depuis la mi-juillet, attisé par une chaleur étouffante, une sécheresse alarmante et des vents continus. Il couvre désormais une superficie supérieure à la taille de Los Angeles.

Le Monde avec AFP

Publié le 09 août 2021 à 00h19 - Mis à jour le 09 août 2021 à 09h24 - 🔍 Lecture 2 min.



Le pompier du US Forest Service, Ben Foley, allume des retours de flamme pour ralentir la propagation de Dixie Fire, un incendie de forêt près de la ville de Greenville, Californie, États-Unis, le 6 août 2021. FRED GREAVES / REUTERS



Le Monde, 9 août 2021.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/08/09/l-incendie-dixie-fire-devient-le-deuxieme-plus-grand-feu-de-l-histoire-de-la-californie_6090927_3244.html

II.2.2. Ecrire pour explorer

Car bien que brisé par le divorce de l'art et de la science, puis réduit en miettes par les chamailleries de leurs rejetons, le rêve de la description juste et joyeuse du monde n'a jamais pris fin.

(Bertrand R. (2019). *Le détail du monde. L'art perdu de la description de la nature*. Seuil, 14).

Comment dire un bonheur ? Je ne vais pas paraphraser, je serais en dessous du modèle. Je ne vais pas citer des pages entières, ce serait assommant. (129)

Alors je prélève des phrases, je les découpe pour leur donner un rythme ternaire, j'en fais des haïkus irréguliers, je donne à Muir les habits de Bashô [...]. Le bonheur ressenti dans un paysage est instantané, il ne se raconte pas, la foudre du poème est seule capable de le transposer. Alors je fais de Muir un poète Zen, mais il l'est déjà, sans moi. (129)

« Tout s'éclaircit.

Les montagnes émergent de la brume, une par une.

Les marins pêchent des morues,
deux cascades dévalent la falaise. » (190)

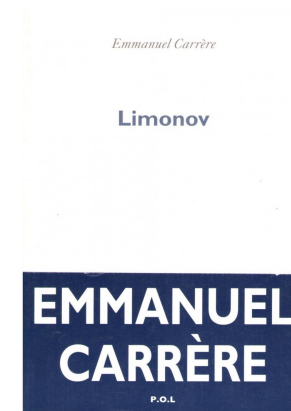
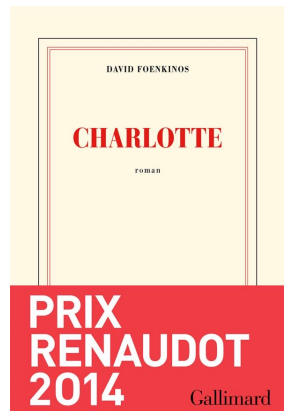
« Il n'y a pas de neige dans la vallée,
le sol est couvert de feuilles de chêne et d'érable, rouges et dorées.
La plupart des fleurs sont mortes, il reste les fougères. » (139)

« 29 juillet
Clarté, fraîcheur, griserie
encore une splendide journée de randonnée,
de dessin, de bonheur universel. » (129)

« Je suis seul
je suis dans une extase calme et incurable
je suis définitivement alpiniste. » (161)

II.2.3. La question du lieu

« Vous êtes bien sûr allé à Yosemite ? me demande-t-on quand je parle du livre que j'écris sur Muir.
- Non... [...] ». (122)



Je ne m'approcherais pas plus de John Muir en marchant sous des séquoias, entre des retraités en goguette et des gamins survoltés en sortie scolaire, que je ne m'approcherais du Moyen Âge en traversant Saint-Emilion bondé en plein mois d'août. (124)

Je ne peux qu'imaginer, mais heureusement ma condition imaginative est en pleine forme. (180)

Dans les tableaux de cette école, l'espace imprégné de lumière est d'un lyrisme empathique qui prête aujourd'hui à sourire, mais qui est exactement celui de Muir dans ses carnets. On imagine l'effet de ces paysages grandioses sur une âme exaltée. Ces tableaux représentent la Création dévoilée, la Grande Sauvagerie, le goût des tempêtes ; c'est par eux que je peux approcher ce qu'il raconte avoir vu. Quand Muir dit que le fjord est un temple, je regarde un tableau d'Albert Bierstadt, de Thomas Moran ou de William Keith, et je comprends ce qu'il veut dire. (180-181)

Conclusions

C'est un projet qui, prenant en compte la singularité d'une existence, s'emploie à prouver que la forme littéraire choisie (récit, biographie du génie, essai, fiction biographique, autobiographie en miroir...) répond avec le plus d'efficacité, pour son auteur, aux sens possibles d'une vie d'écrivain.

(Boyer-Weinmann, M. (2004). La biographie d'écrivain : enjeux, projets, contrats: Cartographie exploratoire d'un geste critique. *Poétique*, 139, 305. <https://doi.org/10.3917/poeti.139.0299>)

Mais nous sommes trop pressés, trop occupés pour prêter l'oreille au retentissement en nous de la nature.

(Onimus, J. (1990). *Essais sur l'émerveillement*. Puf, 10)

[...] dans un monde complexe, le travail d'analyse fin de la littérature, sa capacité à nous outiller d'exemples et d'interprétations, et sa propension à saisir des cas équipent notre réflexion éthique autant que politique. Revenue de l'impasse formaliste depuis le tournant du xx^e siècle, la littérature est redevenue le lieu privilégié où peut être pensée une expérience humaine partageable.

(Dujin, A. & Gefen, A. (2021). Politiques de la littérature: Introduction. *Esprit*, 3. <https://doi-org.usaintlouis.idm.oclc.org/10.3917/espri.2107.0041>)

Bibliographie succincte

- Bertrand, R. (2019). *Le détail du monde. L'art perdu de la description de la nature*. Seuil.
- Blanc, N., Chartier, D. & Pughe, T. (2008). Littérature & écologie : vers une écopoétique. *Écologie & politique*, 36, 15-28.
- Boyer-Weinmann, M. (2004). La biographie d'écrivain : enjeux, projets, contrats : Cartographie exploratoire d'un geste critique. *Poétique*, 139, 299-314.
- Brunet, R. (2017). *Le déchiffrement du Monde: Théorie et pratique de la géographie* (pp. 5-10). Belin.
- Collomb, J.-D. (2009). *John Muir et l'usage de la nature*. Thèse de doctorat en Littératures et civilisations des mondes anglophone. Université Jean Moulin Lyon 3.
- Corbin, A. (2013). *La douceur de l'ombre. L'arbre, source d'émotions, de l'Antiquité à nos jours*. Fayard.
- Demanze, L. (2019), *Un nouvel âge de l'enquête*. Corti.
- France culture. *John Muir, prophète d'une nature à protéger. Rencontre avec Alexis Jenni*. 30/01/2020.
- Gefen, A. (Ed.) (2020), *Territoires de la non-fiction. Cartographie d'un genre émergent*. Brill-Rodopi.
- Gefen, A. (Ed.) (2017), *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*. Corti.
- Jenni, A. (2020). *J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond*. Paulsen.
- Jenni, A. & Euvé, F. (2020). Le goût des grands espaces: John Muir, écrivain de nature. *Études*, 91-101.
- de La Soudière, M. (2019). *Arpenter le paysage. Poètes, géographes et montagnards*. Anamosa
- Muir, J. (2017). *Quinze cents kilomètres à pied à travers l'Amérique profonde* (A. Fayot, trad). Corti.
- Muir, J. *Carnets en lignes* – Université du Pacifique : <https://scholarlycommons.pacific.edu/muir/>
- Onimus, J. (1990). *Essais sur l'émerveillement*. Presses Universitaires de France
- Schaeffer, J. (2018). Esthétique de la nature ou esthétique environnementale ?. *Nouvelle revue d'esthétique*, 22, 55-64.